

FILM 1 : LA SOCIÉTÉ À L'ÉPOQUE ROMANE

Focus : Les châteaux romans

Les 11^e et 12^e siècles correspondent à une période de mutations, d'abord politique, religieuse et économique, mais aussi architecturale. Pendant ces deux siècles, près de deux cents châteaux sont construits sur le territoire de l'actuel Poitou-Charentes. Une trentaine d'édifices, en pierre, subsistent aujourd'hui, comme Chauvigny, La Roche-Posay, Moncontour et Niort en Vienne et Deux-Sèvres, Marthon et Montignac, Pons et Saint-Sornin (tour de Broue) en Charente et Charente-Maritime.

Ces châteaux témoignent de l'organisation politique, sociale et territoriale de l'époque romane. Le Poitou-Charentes est alors divisé en trois comtés principaux (Poitou, Angoumois, Saintonge) et en châtelainies. Il relève de l'autorité d'un seigneur suzerain, le comte de Poitou, également duc d'Aquitaine. Toutefois, certains seigneurs refusent sa tutelle et tentent d'agrandir leur territoire par les armes. Sans autorisation préalable du comte, ils font ériger un ou plusieurs châteaux, affirmant ainsi leur présence et préparant leur défense.

Lieu de défense, de pouvoir et parfois de vie quotidienne, le château présente généralement une enceinte de terre doublée d'un fossé qui délimite une place plus ou moins surélevée. L'espace fortifié comprend souvent une motte en terre circulaire, parfois cernée d'une seconde enceinte, et une cour plus ou moins vaste (la basse-cour). Sur la motte est fréquemment édifiée une tour maîtresse, le « donjon », qui s'élève sur deux ou trois niveaux. Le rez-de-chaussée est souvent aveugle, la porte d'entrée aménagée au premier étage. La basse-cour abrite un ou plusieurs logis, des écuries, des ateliers, parfois une chapelle...

La richesse et le pouvoir du seigneur, ainsi que le rôle, défensif et/ou symbolique, accordé à l'édifice déterminent l'importance du château. Le château peut ainsi accueillir la famille du seigneur ou une simple garnison.

Les châteaux romans, édifiés en bois ou en pierre, ont souffert au cours des siècles : les mottes ont souvent été abaissées, voire arasées, les basses-cours et les donjons démantelés... Mais ils ont laissé dans nos paysages contemporains des traces, modestes ou spectaculaires, qui nous renseignent sur la vie des seigneurs et des chevaliers.



Illustration 1 : La cité médiévale de Chauvigny (Vienne), un exemple de diversité architecturale romane. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2012.



Illustration 2 : La motte à Curzay-sur-Vonne (Vienne). © Christian Richard.



Illustration 3 : Le château de Pons (Charente-Maritime) : le donjon roman et, à sa gauche, le logis du 17^e siècle. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2011.



Illustration 4 : Le château de Moncontour (Vienne), site fortifié de la vallée de Dive.
© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel/ G. Beauvarlet, 2011.



Illustration 5 : Le donjon de Niort (Deux-Sèvres), édifié par le roi d'Angleterre Henri II ou son fils Richard Cœur de Lion. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général / G. Beauvarlet, 2010.



Illustration 6 : La chapelle de Cressac à Cressac-Saint-Genis (Charente) et ses fresques de la fin du 12^e siècle. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général / G. Beauvarlet, 2014.



Illustration 7 : La chapelle castrale de Marthon (Charente), construite au-dessus de l'entrée du château. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel/ G. Beauvarlet,



Illustration 8 : Un cavalier sculpté sur un chapiteau de l'église de Béceleuf (Deux-Sèvres). © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2011.



Illustration 9 : Croisés, chevaliers et soldats à Aulnay et Varaize (en Charente-Maritime).
© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel/ R. Jean, 2011.



Illustration 10 : La Tour de Broue à Saint-Sornin (Charente-Maritime), vestige de l'ancien château roman. © Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel/ R. Jean, 2009.